

Trois photographes de renom ont saisi la spontanéité de 31 athlètes prêts pour les Olympiades de Genève

# La différence s'estompe au cœur de la cité

ISABEL JAN HESS

**Handicap** ► Son sourire illumine le ghorr triste d'une plaine de Plainpalais dans la grisaille. Accroupi devant un ballon, Sandro Marguet a tout du grand footballeur. Comme lui, plus de 80 athlètes genevois en situation de handicap participent aux Special Olympics Games, les jeux nationaux 2018, qui se dérouleront du 24 au 27 mai à Genève.

Parmi ces sportifs émérites, une trentaine s'est prêtée au jeu du shooting face aux objectifs de trois photographes genevois, aux approches artistiques très différentes. Le résultat proposé par Magali Girardin, David Wagnière et Christian Lutz est éclatant. «C'est magnifique, lâche timidement la maman du jeune nageur Moritz Tanner, posant fièrement au bord d'un bassin. On sent bien son plaisir. Merci!» Des dizaines de personnes, émues pour certaines, défilent mercredi en fin d'après-midi autour des trente panneaux installés jusqu'au 30 mai sur la Plaine.

## Intégration dans la cité

Un lieu de passage, choisi spécifiquement en raison de son implantation centrale. «On a voulu saisir l'occasion des Special Olympics pour donner de la visibilité à ces athlètes, aussi motivés et courageux que n'importe quel autre sportif», souligne So-



Les photographes David Wagnière, Magali Girardin et Christian Lutz. JPD/S

phie Bernard, instigatrice de cette exposition et responsable de la communication aux Etablissements publics pour l'intégration (EPI). En donnant carte blanche aux trois photographes, on offrait à ces personnes l'occasion de se mettre en scène dans toute leur spontanéité.»

Le pari est réussi. Les regards sont sincères, les poses justes. «C'est incroyable d'avoir fait émerger autant d'émotion», confie un quadragénaire le regard rivé sur le portrait de Sarah

Mottet, 28 ans. Couchée dans le gravier, ses yeux bruns rivés sur les nuages semblent voir l'infini. La photo est troublante au point que la jeune femme elle-même peine à se reconnaître. «Je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu faire cette tête-là», rigole-t-elle de bon cœur.

D'autres joueurs de pétanque comme Rosa Arrigoni ou Christian Kaeser sont fiers de l'image renvoyée par l'objectif. Leur défi, ils le réalisent à quelques mètres de là, sur les terrains de

la Ville de Genève. Durant la cérémonie protocolaire, mercredi, leur coéquipière Cécilia a même pris la parole pour partager son enthousiasme avec un public conquis. «Je suis très fière d'avoir fait ces photos, je vais être une vedette maintenant.»

## De la pétanque au golf

Alain Chappuis, triple médaillé de golf, reste lui interpellé par sa pilosité. «C'est bizarre cette barbe, je n'ose pas montrer la photo à tout le monde, même si

je me trouve beau», précise-t-il en racontant la séance photo. «Il a fallu plusieurs prises pour y arriver et j'hésitais entre deux t-shirts.» Son cliché interpelle, regard baissé, pose professionnelle, Alain semble ne plus voir le photographe qui le capte, il est comme absent, majestueux.

Présents également au vernissage, le conseiller d'Etat Mauro Poggia et le conseiller administratif de la Ville de Genève Sami Kanaan ont tous deux souligné la puissance de ces clichés mêlant sport et art dans un projet d'intégration unique.

«Intégrer les personnes en situation de handicap dans la cité est la mission première des institutions encadrantes», souligne Alain Kolly, directeur des EPI, citant au passage Pierre de Coubertin. «L'essentiel n'est pas forcément de vaincre, mais de se battre et de tout donner. Et la détermination de ces athlètes à se mesurer est un modèle d'intégration sociale.»

Ce projet artistique, réalisé dans le cadre des 10 ans des EPI, en marge des Special Olympics, a aussi été conçu dans un esprit collectif. Cinq autres institutions ayant des athlètes en compétition ont également collaboré à cette exposition. «Plusieurs résidents ou bénéficiaires de la Sgipa, de Cap Loisirs, de la Fondation Ensemble ou de la Corolle ont été photographiés», explique Sophie Bernard. Nous voulions vraiment associer tous nos partenaires à ce projet.►

## Le Musée d'ethnographie dévoile la richesse des cultes africains

**Exposition** ► Les mystères, la variété et la complexité des religions de l'Afrique sont à découvrir dans la nouvelle exposition du Musée ethnographique de Genève (MEG) «Afrique. Les religions de l'extase», visible jusqu'au 6 janvier 2019.

L'exposition n'a pas l'ambition de brosser un tableau exhaustif du sujet. Elle s'appuie sur les collections du MEG pour aborder certains thèmes. Au total, plus de 300 pièces appartenant au musée sont mises en valeur, aux côtés de photos de terrain d'artistes comme Christian Lutz, Jean-Pierre Grandjean ou Fabrice Monteiro.

Le visiteur pourra aussi s'imprégner, tout au long du parcours, des vidéos tournées par le réalisateur d'origine éthiopienne Theo Eshetu. Deux de ces vidéos sont des créations originales conçues spécifiquement pour l'exposition. Hypnotiques, elles ont l'ambition de transmettre au spectateur un état de transe.

L'exposition a en effet comme fil conducteur l'extase, c'est-à-dire l'émotion que la pratique religieuse procure, a souligné M. Wastiau. Dans ce domaine, l'Afrique est un terrain fertile. Des cultes de la possession comme le vaudou, la divination, la communication avec les ancêtres, permettent aux vivants d'incarner les esprits de l'au-delà.

Sans oublier l'importance de la sorcellerie, de la magie, des talismans et l'utilisation de masques dans de nombreux pays lors d'une étape de la vie ou lors de rites initiatiques. L'exposition montre aussi les multiples formes prises par les différents monothéismes à travers le continent.

ATS

## Avully envoie une lettre pour sauver sa poste

**Avully** ► «Les émissaires de La Poste sont venus nous voir avec leurs statistiques qui montrent que la fréquentation de l'office est en baisse. Ce n'est pas ce que nous avions constaté, mais leur décision est prise, punktschluss.» René Riem, maire d'Avully, le déplore: les jours de l'office postal de sa commune sont comptés. Si aucune date n'est encore arrêtée, l'issue semble inéluctable. La population est en colère. Elle s'était d'ailleurs déplacée en nombre en novembre dernier pour manifester son mécontentement aux représentants de La Poste, venus rencontrer les autorités.

**Décidé** à user de toutes les ressources possibles pour empêcher cette fermeture, le conseil municipal d'Avully vient d'envoyer une lettre à Pierre Maudet, chef du Département de la sécurité et de l'économie, pour solliciter son soutien. «Nous ne nous faisons pas d'illusion, confie le maire, mais c'est une manière d'interpeller le politique sur la question.» Dans sa lettre, le Conseil municipal argumente: «La poste d'Avully

dessert une grande partie de la Champagne, son chiffre d'affaires est stable ces précédentes années et l'avenir se présente avec de bonnes perspectives. La commune va voir son parc immobilier augmenter de trois cent logements, ce qui laisse présager une croissance singulière de la fréquentation de la poste.»

**Pendant ce temps.** La Poste mène des discussions avec une épicerie de Genève. Celle-ci devrait accueillir une agence postale après la fermeture de l'office d'Avully. «On nous a proposé d'accueillir une telle agence à la mairie, comme c'est le cas à Avusy, j'ai tout de suite refusé. J'attends de La Poste qu'elle prenne ses responsabilités», souligne le maire. «Bien sûr, les habitudes des gens évoluent, mais avec ces réformes, le service postal à la population n'existe plus. Et pour les personnes âgées, c'est un véritable problème.» Et de poursuivre: «On attend un peu d'action et de réaction de la part de nos conseillers nationaux et aux États.»

CHLOÉ VEUTHEY

## Le directeur de la BGE a quitté ses fonctions

**Ville de Genève** ► Le directeur de la Bibliothèque de Genève (BGE), Alexandre Vanautgaerden, a quitté ses fonctions le 31 mars, a appris *Le Courrier*. Le poste sera tout prochainement mis au concours, complète le chef de la Culture et du Sport (DCS), Sami Kanaan, qui confirme notre information.

Fin janvier, M. Vanautgaerden avait été suspendu de ses fonctions avec effet immédiat afin de négocier la fin des rapports de travail. Une mesure prise par le Conseil administratif de la Ville de Genève sur proposition de M. Kanaan. L'exécutif prenait ainsi acte du rapport de la Cour des comptes qui avait confirmé le climat de travail délétère à la BGE, en grande partie en raison de la personnalité et du comportement du directeur. Les manquements du DCS étaient aussi pointés du doigt.

Le directeur, par l'intermédiaire de son avocat, Philippe Eigenheer, avait fermement contesté les doléances qui lui étaient reprochées, sans vouloir entrer dans les détails, afin de

respecter son devoir de réserve. L'avocat avait toutefois annoncé des procédures devant les juridictions compétentes afin d'établir le caractère «fantaisiste» des reproches, à commencer par un recours contre la suspension de son client.

Du côté du Conseil municipal, plusieurs élus avaient bombardé M. Kanaan de questions, s'inquiétant en particulier du coût de cette mise à la porte. Ils craignaient que le directeur, qui s'était mis en congé maladie peu avant sa suspension, continue longtemps d'être confortablement payé tout en étant oisif.

Quel arrangement a-t-il finalement été trouvé pour conclure la fin des rapports de travail? L'arrangement comporte-t-il un volet financier? M. Kanaan ne veut pas répondre. Les deux parties ont toutefois convenu que la poursuite des rapports de travail n'était plus possible car le rapport de confiance était rompu, commente-t-il. En outre, les recours auprès de la Chambre administrative de la Cour de

justice a été retiré, tandis que l'employeur a renoncé à infliger un blâme à son collaborateur.

Un blâme? Là encore, M. Kanaan ne veut pas en dire davantage, mais précise que la cause de la sanction envisagée n'avait rien à voir avec le rapport de la Cour des comptes et ne relevait pas du pénal. Contactés, M. Vanautgaerden et son avocat n'ont pas répondu à nos sollicitations.

M. Kanaan se félicite d'un climat désormais plus serein à la BGE, dont la direction par intérim est assurée par la directrice du DCS, Carine Bachmann. Un important travail en collaboration avec le personnel est fourni pour présenter d'ici cet été un plan d'action pour mettre en œuvre les recommandations de la Cour des comptes, ajoute-t-il. Enfin, l'enquête santé et sécurité exigée par l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail a démarré. Elle doit approfondir et compléter celle menée par la Cour des comptes, commente M. Kanaan.

RACHAD ARMANIOS

## GUATEMALA

### TRAITE DES JEUNES FILLES

Au Guatemala, de nombreuses jeunes femmes sont victimes de traites des êtres humains. Carolina Escobar Sarti, spécialiste de cette question dans le pays, sera à Genève mardi 22 mai le temps d'une conférence organisée par Casa Alianza et le CETIM. Elle présentera des cas concrets de survivantes et leur combat pour obtenir une réparation digne en justice. Elle évoquera le sort des 15 adolescentes rescapées de l'incendie de mars 2017 dans lequel 41 jeunes filles ont péri alors qu'elles se trouvaient sous la protection de l'Etat dans un foyer. A 19h15 à Uni Mail, salle M1170. CKR

## MUSIQUE

### MÉLODIES IRIENNES

Concert en deux volets à la rue des Alpes demain soir. La formation musicale Didar fera entendre d'abord des airs du répertoire traditionnel persan et kurde. La seconde partie sera dédiée à des compositions originales du chanteur et luthiste Hedi Azarpour. MOP

Ve 18 mai, 21h30, AMR/Sud des Alpes, 10 rue des Alpes, adem.ch